

Thur et Doller

CERNAY Aéromodélisme

Une école pour apprendre à voler

Morgane SCHERTZINGER



Les petits aéromodèles peuvent voler à 50km/h quand les plus grands atteignent plus de 200 km/h ! Photo L'Alsace /Morgane SCHERTZINGER

Fort de ses 90 membres et de ses huit moniteurs dont deux diplômés, l'aéroclub de l'Ochsenfeld vient de créer une école pour apprendre à voler ou plutôt à piloter de petits avions. Un sport technique destiné aux adultes voulant retomber en enfance et aux jeunes, dès 10 ans.

« Les gens sont toujours très surpris quand ils pilotent un aéromodèle pour la première fois. Ce n'est pas évident et comme ils n'y arrivent pas, ils ont 95 % de chance de casser leur avion dès le début s'ils sont seuls. » François Litty est le président de l' [aéroclub de l'Ochsenfeld](#). Pilote depuis des années, il ne paraît pas si tendre avec les débutants. Pourtant, il n'a pas vraiment tort.

Une radiocommande en main, j'ai testé le pilotage d'un petit avion à moteur, pour la toute première fois. Deux mini-manettes se présentent à moi : l'une pour aider l'engin à tourner sur la droite ou sur la gauche ; l'autre pour le diriger vers le haut ou vers le bas. Les deux en même temps peuvent faire des merveilles. Quand on a quelques heures de vol à son compteur. C'est là qu'interviennent Christian Bernard et Jean-Pierre Zimmerlin, les ange-gardiens des pilotes débutants. Les premières secondes, je ne maîtrise rien du tout, ce sont eux qui gèrent le décollage et les demi-tours en l'air. « L'avion peut recevoir l'ordre

des deux commandes, de la mienne et de celle de l'élève, m'explique Jean-Pierre. Après je peux enlever les commandes du pilote ou les lui laisser en intervenant quand il n'y arrive pas. » Le système de la double commande est efficace. En cinq minutes, j'opère mes premiers virages en solo sous les encouragements bienveillants des moniteurs bénévoles.

Il faut dire qu'ils ont l'habitude d'organiser des initiations au pilotage comme ils l'ont fait en ce jour de portes ouvertes au club. Mais ils aimeraient maintenant concrètement pouvoir former de futurs pilotes. « C'est vraiment la première fois que l'on formalise une école, insiste François Litty. Avant, c'était des entraînements à droite, à gauche, pas réguliers. Je voudrais une structure pour assurer un suivi et que les gens du club qui ne pratiquent pas s'y remettent en faisant un point sur la sécurité » (lire par ailleurs). Créé en 1974, le club rassemble surtout des passionnés. Ils veulent aujourd'hui passer à la vitesse supérieure et intégrer aussi dans leurs rangs de jeunes pilotes.

À 13 ans, Romain est le cadet de la bande. Inscrit à l'aéroclub depuis deux ans, il n'est pourtant venu s'entraîner qu'une demi-douzaine de fois. « Il a envie mais il ne sait pas piloter, constate le président de l'association. Des jeunes passionnés comme lui qui restent sur le carreau, ce n'est pas normal. »

François Litty aimerait que le collégien s'inscrive à l'année dans la toute nouvelle école. L'avantage : la [Fédération française d'aéromodélisme](#) paie la moitié de la licence annuelle aux jeunes.

Sur le terrain, Romain s'en sort plutôt bien. Grâce aux jeux vidéo ? Son papa, Michel, rigole. Il sait que son fils peut maîtriser son avion, c'est même lui qui lui a mis le pied à l'étrier il y a deux ans, en lui achetant un aéromodèle dans l'ex-boutique de Cernay. « C'est bien qu'il y ait une structure et des horaires plus ou moins fixes maintenant, estime-t-il. J'espère apprendre moi aussi quand mon fils aura bien appris ! » Huit moniteurs bénévoles, dont deux diplômés, se relayeront pour dispenser les cours, comme Christian. « Il y a des séances où on ne fera que décollage, tour du terrain, atterrissage, pour travailler ces points délicats, on répète, annonce-t-il très sérieusement. Il faut de l'entraînement. »

C'est justement ce qu'est venu chercher Jean-Bernard. Il est membre du club mais, depuis une mauvaise expérience sur le terrain, il a le trac lorsqu'il s'agit de piloter un avion à moteur. « Je vais profiter de l'école pour apprendre à les piloter, parce que j'ai plusieurs avions à la maison. » Plus à l'aise avec le planeur et son « vol lent et majestueux » qu'avec un aéromodèle électrique ou à essence, l'apprenti pilote compte

s'exercer dès que son agenda le lui permettra pour progresser. « L'idéal pour le suivi de l'élève dans son carnet de vol est de venir au moins une fois par semaine, reprend François Litty. Mais on peut envisager que ce soit plus régulier. »

À chacun de trouver son rythme de croisière, d'évoluer sur l'un des trois avions-écoles du club ou de mettre à profit sa « dextérité » pour bricoler un engin volant ou bidouiller une radiocommande avec ses microprocesseurs. Les bénévoles - qui fabriquent et programment eux-mêmes les leurs - sauront être des exemples. Ils guideront les pilotes débutants vers l'autonomie, les diplômés - de l'aile de bronze au brevet A pour les adultes -, voire les meetings en quelques mois seulement.

PLUS WEB Voir les aéromodèles en action, en vidéo et en photos, sur le site www.lalsace.fr **SE RENSEIGNER** École d'aéromodélisme à l'aéroclub de l'Ochsenfeld à Cernay. Ouverte aux jeunes dès 10 ans et aux adultes pour six mois minimum de formation. Licence auprès de la Fédération française d'aéromodélisme. Contacter François Litty au 06.73.20.18.72. ou à contact@aero-ochsenfeld.fr



*Idéalement, les élèves de cette nouvelle école devraient s'entraîner au moins une fois par semaine. La Fédération française d'aéromodélisme prend en charge la moitié du prix de la licence annuelle pour les jeunes.
Photo L'Alsace /Morgane SCHERTZINGER*



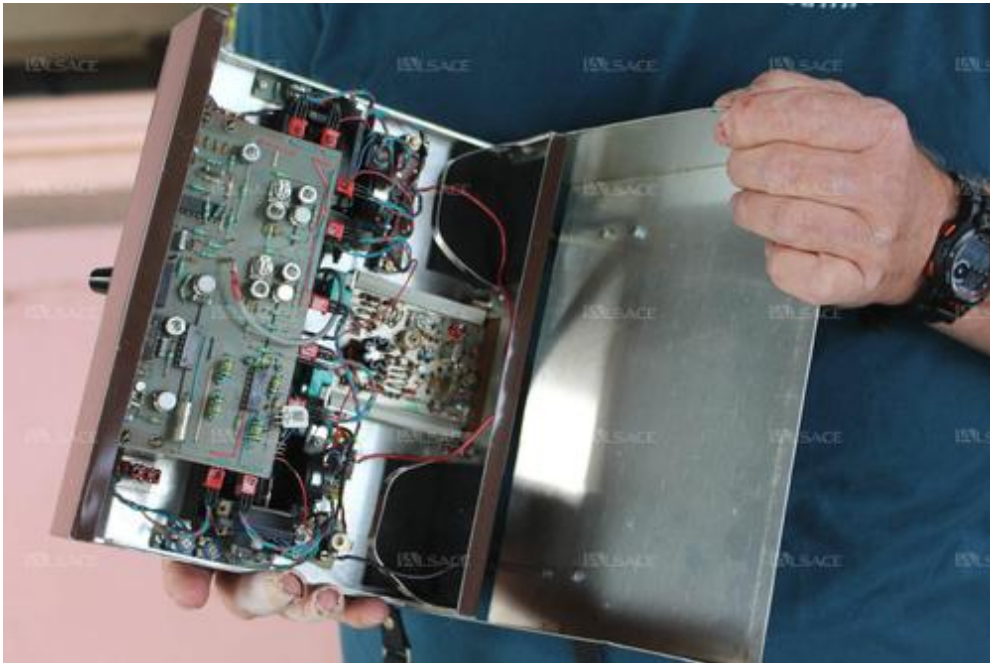
Jean-Pierre et Christian tiennent les commandes de l'avion de Romain, 13 ans et apprenti pilote. Photos L'Alsace /M.S. Certains membres de l'aéroclub, comme Romain, 13 ans, pratiquent très peu. L'école devrait lui offrir un cadre pour maîtriser les règles de sécurité et sa radiocommande. Photo L'Alsace /Morgane SCHERTZINGER



Il est possible de débiter dans ce sport technique avec peu de moyens : un peu de polystyrène, de l'électronique et une batterie, pour une trentaine d'euros, suffisent pour construire son propre avion. Photo L'Alsace /Morgane SCHERTZINGER



L'école d'aéromodélisme devrait permettre aux jeunes (dès 10 ans) et aux adultes d'apprendre à piloter un avion en solo. Il faut compter au moins six mois de formation. Photo L'Alsace /Morgane SCHERTZINGER



Les bénévoles de l'aéroclub fabriquent eux-mêmes, pour certains, leur radiocommande. Photo L'Alsace /Morgane SCHERTZINGER



Créé en 1974, l'aéroclub de l'Ochsenfeld rassemble aujourd'hui environ 90 membres passionnés d'aéromodélisme. Photo L'Alsace /Morgane SCHERTZINGER



Les bénévoles pratiquants viennent s'entraîner, quand la météo le permet, sur la piste en dur de 60 mètres de long. Photo L'Alsace /Morgane SCHERTZINGER



Christian, Jean-Pierre et François (de g. à d.) sont d'actifs membres du club. Ils fondent une école pour permettre aux adeptes de l'aéromodélisme d'apprendre en étant entouré. Photo L'Alsace /Morgane SCHERTZINGER

